**2FAS – Food Fortification Advisory Services**

flag_yellow_low [LM-Logo-RGB](http://www.landell-mills.com/) [cid:image005.jpg@01D2DAC5.F320EF00](http://www.gainhealth.org/)

An advisory service funded by The European Union

Implemented by a partnership between Landell Mills Ltd and GAIN

**Profil Pays Niger sur l’enrichissement des aliments**

**(2018)**

Ce document donne un **aperçu de l’enrichissement des aliments au Niger**. Il fait partie d’une série de documents similaires sur l’enrichissement des aliments préparés pour un certain nombre de pays par le « Food Fortification Advisory Services », 2FAS. Ces profils couvrent un large éventail d’approches d’enrichissement des aliments incluant la bio fortification l’enrichissement à domicile, ainsi que des véhicules potentiels pour l’enrichissement.

Les aspects marquants au Niger sont :

Depuis les années 80, la lutte contre la carence en vitamine A (CVA) est apparue comme une intervention capitale dans la réduction de la mortalité infantile. En 1993, quatre méta-analyses différentes comprenant de nombreux essais de supplémentation en vitamine A ont prouvé que, dans les zones à forte prévalence de CVA, la mortalité infantile peut être réduite de 23 à 34 % par l’absorption de quantités suffisantes de vitamine A. L’enrichissement des denrées alimentaires de consommation de masse en micronutriments représente une action essentielle dans la lutte contre la carence en vitamines et minéraux de façon durable.

• Les **carences en micronutriments**, en particulier les carences en fer et en vitamine A, constituent des problèmes de santé publique touchant de larges proportions des groupes vulnérables de la population du Niger. Les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes et allaitantes représentent les groupes les plus touchés. Selon UNICEF Niger, seulement une faible quantité du sel au Niger sont correctement ou adéquatement iodé, alors qu’une grande partie du sel consommé au Niger est importée du Ghana et provenance d’Algérie, sont non iodé. Avec la longue frontière entre le Niger et l’Algérie et le manque de capacités de contrôle de l’importation de sel non iodé, en particulier d’Afrique du Nord, l’UNICEF envisage de créer une installation centralisée d’iodation du sel à Agadez où tout le sel pourrait être enrichi de manière adéquate avant d'être commercialisé auprès des consommateurs au Niger. Cela pourrait renforcer le respect de la législation universelle sur l'iodation du sel au Niger, étant donné que le sel non iodé est autorisé à entrer dans le pays.

Le Gouvernement du Niger avec d’autres partenaires étaient engagés depuis les années 2000 dans la mise en œuvre d’une **stratégie de lutte contre les carences micronutriments** à travers l’enrichissement des aliments de grande consommation en micronutriments. Plusieurs actions ont été prises par le Gouvernement ; l'identification des véhicules alimentaires potentiels à travers des recherches sur les Outils d’Evaluation Rapide de l’enrichissement (FRAT), la coordination des évaluations industrielles, la constitution d'alliances au niveau national, le plaidoyer et l'organisation de dialogues entre les secteurs privé et publique sur l’enrichissement des aliments. Les aliments véhicules considérés après les études FRAT réalisées entre 1999 et 2001: les huiles végétales et la farine de blé panifiable. Huile sera enrichie en vitamine A et la farine de blé panifiable sera enrichie en fer, acide folique, zinc et le complexe vitaminique B. L’Etat du Niger à travers le Ministère de la Santé Publique, le Ministère des Mines et de l’Industrie et le Ministère des Finances s’est engagé à travers la signature d’un arrêté interministériel rendant obligatoire la production et la commercialisation des huiles et farine de blé enrichies au Niger. Pour permettre aux principaux acteurs d’être au même niveau d’information et échanger des défis liés aux conditions qu’imposent le respect de la règlementation en vigueur, le Niger avait organisé plusieurs réunions du Comité National sur l’enrichissement des aliments et des principaux acteurs et la sensibilisation sur l’enrichissement des aliments en micronutriment.

• En matière de législation, des lois ont été établies au Niger sur **l’iodisation du sel** (1994 ; normes adaptées en 2014), l’enrichissement **obligatoire du blé en fer et acide folique** (2012), et l’enrichissement **d’huile végétale en vitamine A** (2012). Les standards existent et ils sont harmonisés avec ceux de l’UEMOA. Mais l’application effective reste difficile, en l'absence d'une stratégie nationale sur l’enrichissement alimentaire et de la mise en place d’un système de suivi et évaluation du programme. Il n’existe pas encore des normes au Niger pour des produits enrichi importés comme par exemple les margarines, et des farines infantiles, et ceux qui sont produits à petite échelle comme par exemple les farines infantiles locales (Misola et autres).

• La **Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle 2017-2025 i**nclue une approche d’enrichissement alimentaire pour lutter contre les carences en micronutriments.

• L’an 2013 la Direction de la Normalisation, de la Promotion de la Qualité et de la Métrologie (DNPQM) en collaboration avec la Direction de la Nutrition et l’ONG Helen Keller International (HKI), ont organisé une réunion de **sensibilisation des Opérateurs Economiques Importateurs** d’huile et de farine et des membres de l’Alliance Nationale sur l’enrichissement sur les règlements techniques portant application des normes d’enrichissement des huiles alimentaires en vitamine A et la farine en fer et acide folique. Les recommandations étaient comme suivantes :

* Elaborer un plan de communication sur les carences en micronutriments ;
* Créer les conditions de mise en application effective des deux règlements techniques ;
* Mettre les moyens nécessaires aux services techniques concernés pour sensibiliser tous les acteurs.
* Poursuivre leurs appuis techniques et financiers dans le cadre de l’enrichissement des aliments.

• Bien qu’une Alliance Nationale ou Réseau National sur l’enrichissement des alimentsn’aient jamais établie, depuis 2008 il y avait déjà un **comité national sur l’enrichissement alimentaire** en lieu et place de l’Alliance Nationale sur l’enrichissement des aliments sous le leadership de la Direction de Nutrition. Plusieurs organisations de soutien technique sur l’enrichissement alimentaire sont présentes au Niger, parmi eux des ONGs spécialistes comme HKI, GRET, et des organisations onusiennes comme le PAM, UNICEF et FAO.

• Le rapport de mission de 2FAS au Niger en juin 2018 présente quelques-uns **des principaux défis liés aux différentes composantes de l'enrichissement des aliments au Niger**: [[1]](#footnote-1)

1. Politique sur l'enrichissement des aliments et la fonctionnalité de l'engagement multisectoriel des partenariats public-privé sur l'enrichissement
2. Capacité de contrôle analytique en micronutriments
3. Capacité d'application des normes sur l'enrichissement des aliments au Niger
4. Sensibilisation sur l'enrichissement des aliments
5. Production, distribution et assurance qualité des aliments enrichis
6. Capacité du LANSPEX en matériels et ressources humaines pour le contrôle quantitatif des aliments enrichies
7. Former et équiper les agents des services de contrôle en technique de contrôle

• L’enrichissement des aliments en micronutriments a plusieurs actions clés pour que les industries productrices peuvent avoir **l'environnement légal favorable permettant premièrement le respect aux normes sur l’enrichissement**. Les étapes principales comprendraient :

* L’identification des aliments vecteurs et développement des technologies
* L’évaluation des industries en vue d’identifier les besoins en équipements, en prémélange et en formation
* L’identification d’un laboratoire de référence en contrôle qualité, pouvant être utilisé pour toutes les industries au Niger.
* L’appui aux industries pour l’identification de fournisseurs de premix
* La réalisation d’études pour l’identification du niveau des pertes en micronutriments pendant la préparation des aliments au Niger et la définition des niveaux des enrichissements en plusieurs micronutriments
* Des négociations avec les partenaires publiques en vue de l’exonération d’impôts et de droits sur l'importation des équipements et des premix
* La mise en place, d’un environnement régulateur favorable à l’enrichissement en micronutriments.
* L’équipement et la formation des industries
* La conception d’une étiquette pour les aliments enrichis en micronutriments et la réalisation d’une campagne de marketing social.
* Assurer une grande couverture des aliments enrichis en micronutriments aux populations du Niger.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Phase 1: Évaluation du problème et de l’impact (surveillance réfléchissante)** | | | | |
| **Données disponibles au niveau national** | | | | |
| **Données sur la prévalence des déficiences en micronutriments (moyennes de population et groupes cibles spécifiques (SUN)** | **Anémie (tous types):**  Femmes non-enceintes en âge de procréer :  53.3% (2017)[[2]](#footnote-2)  Enfants < 5ans :  77,% (EDSN 2017)[[3]](#footnote-3) | **Carence en Vitamine A** (1995-2005 est.)[[4]](#footnote-4)  Femmes enceintes: 14.7%  Enfants 6-59 mois :  56% (2013)[[5]](#footnote-5) | | **Carence en iode:**  UIC < 100 μg/L : 90% (1994)\*  Médian UIC : 270 (1998[[6]](#footnote-6))\* |
| **Carence en acide folique :**  **(**pas des données nationales)  **Femmes Zinder :** 44% (2017)**[[7]](#footnote-7)**  **Prévalence des défauts du tube neuronal (NTD) par 10,000 naissances** : 27 (2012)[[8]](#footnote-8) | | **Carence en zinc :**  (Pas des données nationales)  **Femmes Zinder *:***  16.9% (2012)4  41% (2017)[[9]](#footnote-9) | |
| **Données sur la consommation par habitant d'aliments enrichis /(avec calcul de% de RNI pour les micronutriments clés en moyenne par la consommation de ces aliments, y compris parmi les groupes cibles spécifiques)** | **Farine enrichi4 (g/habitant/jour; 2013)**  Farine de blé: 10  **Aliments consommable4**  **(g/habitant/jour; 2013)**  Farine de blé: 13  Maïs: 10  Riz: 36 | **Huile végétale enrichi**  **(g/habitant/jour)**  ND | | **Sel iodé (ménages):**  68.6% (Knowles, 2014[[10]](#footnote-10))  59,4% (EDSN 20121[[11]](#footnote-11))  **Sel adéquatement iodé au niveau des ménages:** 9% (titrimétrie; 2016)  6.2% (Knowles, 2014)  6% (titrimétrie; 2012)[[12]](#footnote-12) |
| **Utilisation des données des carences en micronutriments et des données de consommation pour la conception et la gestion et le suivi des programmes FF (contribution ciblée aux RNI))** | **Programmes de l’enrichissement alimentaire à grandes échelles :**  **Programmes de bio fortification**:  **Produits enrichis pour les groupes ciblés de SUN**:  En 1999, HKI effectuait une étude FRAT pour identifier l’aliment plus apte pour l’enrichissement en Vitamine A (de l’huile, du sucre, ou du bouillon en cube). Aussi, la couverture potentielle des aliments enrichi de la farine de blé était étudiée.  La problématique reste l’ancienneté des données et le manque d’enquêtes récentes (surtout pour évaluer l’évolution de la consommation alimentaire et les carences en micronutriments). Avec l’appui de la DUE et autres, en 2019, il y aura une nouvelle enquête FRAT et étude nationale de consommation alimentaire. | | | |

\* Cette prévalence a été évaluée chez les enfants d’âge scolaire

**Remarques :**

* **Prévalence des carences en micronutriments :** Suite au rapport de l’EDSN V (2017), certaines données sur les carences en micronutriments sont mises à jour. Plusieurs estimations disponibles ne proviennent pas d’institutions nationales, ce qui pourrait constituer un problème pour la validation de ces chiffres par la partie nationale.
* Le cas de l’anémie reste un réel problème de santé publique, avec des valeurs très élevées, notamment chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes en âge de procréer.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Phase 2: Création des fondements / Renforcement des bases** | | |
|  | **État des lieux sur l’enrichissement** | **Défis à relever** | |
| **Accord de niveau national sur la contribution existante / potentielle de l’enrichissement des Aliments (EA) par des approches de livraison de services axées sur le marché et autres approches ciblées / subventionnées, parallèlement à d'autres interventions sur la réduction de la carence en micronutriments (stratégies nationales et législation sur les différents types de l’EA, intégration de la EA dans la politique nutritionnelle nationale)** | Loi sur **l'iodisation du sel**: 1994, et le Norme # 116 (2014)  Loi sur l’enrichissement **obligatoire du blé**, et la norme # 89, les deux adoptés en 2012  Loi sur l’enrichissement **d’huile végétale**, et le Norme # 165, aussi de 2012  La **Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle (PNSN)[[13]](#footnote-13)** était lancée en 2016, avec plan multisectoriel budgétisé officiellement adoptés.. La PNSN donne la priorité à l'enrichissement des aliments comme l'une des stratégies clés pour lutter contre les carences en micronutriments au Niger. | Au Niger, il n’y a pas de stratégie nationale sur l’enrichissement alimentaire. Le HC3N est chargé d’élaborer cette stratégie.  Ils existent également des défis de porosité des frontières, des douanes, problèmes fiscaux, de contrôle sanitaire, de disponibilité de données et de compréhension de la multisectorialité de la nutrition. | |
| **Principaux acteurs de l’EA et des partenariats EA / Alliances (y compris les acteurs du secteur public et du secteur privé, la société civile et d'autres acteurs clés du pays sur EA comme par exemple le réseau SUN) (description succincte de leur implication et de leurs capacités en matière d’EA).** | Il n’y a pas d’Alliance Nationale sur l’enrichissement des aliments au Niger. Cependant il y a un **comité national sur l’enrichissement alimentaire** établi en 2003, sous le leadership de le HC3N et la DN (voyez ci-dessous). Il est prévu que ce comité se transformera en Alliance (un décret validera la forme légale).  Les ministères et institutions affiliées**:**  **- HC3N**[[14]](#footnote-14)  **- Ministère de la Santé Publique (Direction de la Nutrition – DN; Laboratoire Nationale LANSPEX –**  **- Ministère en charge du Commerce**  **- Ministère en charge de l’Agriculture et de l’élevage**  **- AVCN (**Agence de Vérification et Conformité aux Normes)  - **DNPQM (Direction de la Normalisation, de la Promotion de la Qualité et de Métrologie)**  **- RECA** (Réseau des Chambres d’Agricultures)  - Les centres nationaux de recherche tels que **Institut National de Recherche Agronomique du Niger (INRAN),** **-Institut National de Statistiques** ‘(**INS)** qui abrite la  **Plateforme Nationale d’Information pour la Nutrition (PNIN)**  Les principaux producteurs des aliments enrichi : **Société de Transformation Alimentaire (STA)[[15]](#footnote-15),** les groupements de femmes producteurs de **MISOLA** et le ***Garin Yaara***  qui produisent des aliments de complément enrichis pour enfants.  Les **Moulins de Ténéré** produisent de la farine de blé enrichie en fer et en acide folique et ***OLGA Oil*** produit de l'huile végétale enrichie en vitamine A pour la consommation au Niger.  Partenaires techniques et financiers :  **- ONGs : HKI, GRET, CRS, Afrique Verte,**  **- ONU : OMS, PAM, UNICEF, FAO**  **- DUE, ECHO, AFD, USAID etc.**  Les Institutions sous régionales : **CEDEAO,** **UEMOA, OOAS et ARAA (Agence Régionale pour l’Alimentation et l’Agriculture)** | Mise en place d’une collaboration et un partenariat entre le secteur public, le secteur privé, et les agences de développement. Une approche stratégique s'avère nécessaire dans le choix des entrepreneurs potentiellement intéressés par l’enrichissement alimentaire. La nouvelle stratégie de lutte contre les micronutriments peut envisager stratégiquement l’enrichissement des aliments transformés de consommation de masse, la bio fortification comme par exemple la patate douce a chair orange tout en faisant la promotion de la diversification alimentaire et des aliments riches en micronutriments et de compléments et autres stratégies complémentaires. | |
| **Plaidoyer ciblé sur l’EA et le rôle potentiel / actuel des secteurs public et privé pour prévenir et traiter les carences en micronutriments** | Il n’y a pas en moment d’activités de plaidoyer spécifiques à l’enrichissement des aliments | Décider d’un message de plaidoyer clair, et avoir un plan de communication budgétisé en place. Vulgariser un label (logo) pour les produits enrichi. Le Niger pourra adopter le Logo régional promu par la CEDEAO. | |
| **Mécanisme (s) pour combler les lacunes et les goulots d'étranglement pour les programmes EA, en tenant compte des conditions spécifiques et du contexte du pays** | L’importation et la production des aliments enrichi au Niger concernent les aliments suivants :  - **Sel iodé** (importé de Ghana, Maroc et du Sénégal)  - **Farine de blé** (produit par les Grands Moulins du Ténéré)  - **Huile végétale** (importée et produit par OLGA Oil).  Actuellement, il n’y a pas de système de suivi pour l’enrichissement alimentaire qui puisse permettre d’obtenir une analyse fine de la situation, et qui permettra d’identifier les goulots d’étranglements actuels et les solutions pour les surmonter. | Une implication forte du niveau politique dans l’enrichissement des aliments est requise en se servant de son inclusion dans la PNSN.; il faut considérer une approche systémique en valorisant toute la chaine depuis l’importation / la production jusqu’à la consommation. Il est nécessaire de créer un environnement favorable aux industries alimentaires au Niger pour continuer à enrichir les aliments et assurer des cadres réglementaires efficaces pour appliquer les normes obligatoires et volontaires sur l'enrichissement des aliments. De même, il est important d’assurer la conformité effective des aliments enrichis aux normes établies. Le gouvernement devrait renforcer les institutions de réglementation et assurer l'approvisionnement en matières premières pour l'enrichissement des aliments.  Tout ceci devrait être soutenu par ’un système de suivi et évaluation sur l’enrichissement des alimentaire au Niger. | |

**Remarques :**

* + - **Politiques et Stratégies nationales** : Dans la Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle 2017-2025, la stratégie pour le lutte contre les carences en micronutriments se déclinera en 3 approches qui sont complémentaires**:**  (a) La supplémentation permet de contrôler la carence en fer et en vitamine A. (b) L’enrichissement alimentaire y compris l’enrichissement à domicile sera également utilisée pour réduire les carences en Vitamine A, en fer et dans une certaine mesure les carences en acide folique et en Zinc. (c) La diversification alimentaire permettra de contrôler toutes les formes de carences en micronutriments. Dans ce cadre, il est important qu’il y ait un engagement politique fort sous le leadership du Ministère en charge de l’Agriculture et de l’Élevage pour combattre la sous-nutrition par l’utilisation des variétés riches en micronutriments.
* **Standards :** Etant membre de l’UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine), les Standards appliqués au niveau du Niger ont été harmonisés avec les autres pays de l’UEMOA et sont en lien avec les règlements du Codex Alimentarius (CAC/GL 09-1987, amendé en 1989, 1991). La principale difficulté est l’application effective de ces standards communautaires au sein des pays et entre les pays.
  + **Sel iodé** : Concernant le sel iodé, les standards mandataires au niveau de production du sel sont 80 – 100 ppm de KIO3. Les quantités autorisées sont les suivantes : (i) à l’importation 50 à 80 ppm et (ii) au point de vente et autre circuit de détail supérieure ou égale à 30 ppm.
  + **Farine de blé**: Fumarate de fer 60 ppm, et acide folique 2,5 ppm. Standards volontaires : zinc 55 ppm, Vitamine B1 2.79 ppm, Vitamine B2 2.79 ppm, Vitamine B3 36.18 ppm, Vitamine B12 0.02 ppm.
  + **Huile végétale**: Standards mandataires pour la Vitamine A : 11 – 24 ppm.

**Tableau 1 : Les principaux projets régionaux de l’enrichissement alimentaire au Niger et dans la région de l’Afrique de l’Ouest**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Projet** | **Période** | **Eléments clés** | **Résultats obtenus** |
| Le Projet d’Appui à la Fortification Alimentaire au Niger (PAFAN) | **2017-2021** | Améliorer le statut nutritionnel des populations vulnérables du Niger en renforçant l'accès durable aux aliments enrichis et leur consommation. Il s’agira spécifiquement de renforcer le système de production locale, la commercialisation et la promotion des aliments enrichi localement destinés aux femmes et aux jeunes enfants dans 10 départements du Niger dans un cadre national favorable sur le plan législatif et de la gouvernance. | Le projet PAFAN global a bien démarré avec les audits et la stratégie de mise en œuvre détaillée.   * Le recrutement et la formation de l’équipe * L’appui à l’organisation du lancement officiel du projet * Les ateliers et les rencontres techniques avec les codemandeurs * La préparation et la mise en œuvre de trois diagnostics * Une prospection sur les entreprises agroalimentaires * La préparation de l’enquête FRAT * Une première phase de formation/recyclage des 7 UP Misola et Garin Yaara * Le lancement d’une étude pour optimiser la conservation des farines infantiles enrichis |
| Projet de Fortification des Produits Alimentaires Transformés (FOPAT) | 2017-2021 | enrichis les aliments de consommation courante au Niger La finalité du projet est **d’améliorer la qualité et la disponibilité d'aliments nutritionnels de consommation courante au Niger**. Favoriser la structuration des filières locales de produits alimentaires issus d’une transformation « primaire », en particulier ceux issus de la mouture des céréales, des légumineuses et de l’extraction de l’huile des graines. | * Signature de la convention de subvention EP * Préparation de l’accord entre PAM et Gret * Personnel recruté a été formé |
| Programme Régional « Faire Tâche d’Huile en Afrique de l’Ouest »[[16]](#footnote-16)  (financement de l’USAID et the Michael & Susan Dell Foundation; partenaires de mise en œuvre : HKI, MI, GAIN) | 2007-2010 | * Projet visant l’enrichissement de l’huile végétale pour la consommation et l’accès à cette huile pour les populations de l’UEMOA | * Harmonisation des standards de l’enrichissement de l’huile végétale dans les pays de l’UEMOA * Harmonisation du logo de marketing social à apposer sur toute huile enrichi au niveau des pays de l’UEMOA * Renforcement du partenariat Public-Privé pour l’enrichissement de l’huile * Réalisation des campagnes de sensibilisation au niveau des populations pour la consommation de l’huile enrichi |
| Projet Régional « Partenariat pour l’Enrichissement Durable en Afrique de l’Ouest »/« Partnership for Sustainable Food Fortification in West Africa »[[17]](#footnote-17)  (financement de l’USAID partenaires de mise en œuvre : HKI) | 2011-2017 | * Projet capitalisant les résultats du Projet « Faire Tâche d’Huile » * Projet mis en œuvre dans plusieurs pays ouest-africains (Benin, Burkina Faso, Cape Verde, Côte D’Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée- Bissau, Liberia, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone et Togo) * Objectif : assurer un accès continu à l’huile et la farine de blé enrichi pour au moins 85% de la population ouest-africaine | * 12 pays sur 15 de la CEDEAO ont adopté une loi sur l’enrichissement de l’huile * 14 pays de la CEDEAO ont adopté une loi rendant obligatoire l’enrichissement de la farine de blé * Environ 84% et 74% de la population totale en zone ECOWAS ont accès respectivement à la farine de blé enrichie et l’huile végétale enrichie en vitamine A |
| Projet Meriem – Niger, Burkina Faso, et Mali (GRET, AFD) | 2018-2021 | * Des solutions marketing pour prévenir durablement toutes les formes de malnutrition * Mille jours, approches novatrices de la lutte contre la malnutrition * Fabrication des aliments enrichis de qualité pour prévenir et réduire la malnutrition | * Développement des aliments enrichis de qualité locale * Déploiement d'une approche marketing innovante * évaluation et capitalisation des résultats. * réagir aux aliments nutritifs dans les villes en mobilisant les entreprises. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Phase 3: Mise en place et lancement (planification Stratégique)** | | |
|  | **État des lieux sur l’enrichissement** | **Défis à relever** |
| **Les stratégies de l’EA et les objectifs du programme, y compris la consommation des aliments enrichis en micronutriments sont formulés, adoptés, établis et accompagnés par un cadre de suivi et évaluation afin d’apprécier le progrès au fil du temps** | Bien que des lois sur l’enrichissement obligatoire de sel, de farine de blé et de l’huile existent au Niger ; il n’existe pas une stratégie nationale sur l’enrichissement des aliments. Le HC3N est chargé d’élaborer cette stratégie. | L’élaboration d’une stratégie est le premier défi à relever, qui sera suivi par les défis de la mise-en-œuvre de la stratégie, y incluant l’établissement et la gestion d’un système de suivi et évaluation du programme de l’enrichissement, et aussi des études qui seront nécessaires pour évaluer la couverture du programme et le niveau de la consommation des aliments enrichis. |
| **Des normes et des législations sur l’EA appropriées sont en place, avec des mécanismes de contrôle et d'inspection réglementaires qui fonctionnent avec un personnel dûment formé et équipé (en assurant le contrôle de qualité des aliments par exemple, par le Département de la Santé Publique).** | Des normes et des législations FF appropriées sont en places depuis 2012.  Cependant, les mécanismes de contrôle ne sont pas en place et non fonctionnels, à cause de manque de capacité au niveau de l’AVCN.  Il existe une seule usine qui enrichi toute la farine de blé au Niger qui ne dispose pas de système de contrôle des aliments enrichi. Il n’existe pas non plus de contrôle / inspections au niveau national des aliments transformés importés comme par exemple les huiles et margarines, le sel de cuisine et diverses farines incluant la farine de blé. | Rendre opérationnel dans les meilleurs délais le dispositif de d’inspections et de contrôle de qualité, surtout au niveau des frontières. Renforcement des capacités d’inspection et d’analyses au niveau du pays est nécessaire.  Un travail au niveau régional sur les problématiques du sel est plus que nécessaire. |
| **L’approche de de distribution des aliments enrichis est développée et mise en place pour que ces produits atteignent la population générale et / ou les groupes ciblés dans la perspective d’assurer un accès équitable a tous.** | Les produits alimentaires de consommation courante enrichi (sel, huile, farine de blé), sont distribués uniquement à travers les marchés.  Les produits enrichi au bénéfice des groupes cibles (farine infantile enrichi -STA,MISOLA / Garin Yaara) sont distribués uniquement à travers les marchés. | Il faut assurer l’implication des ONGS et d’autres acteurs communautaires pour mettre en place des stratégies spécifiques et complémentaires à la commercialisation à travers les marchés en utilisant par exemples les CSI et d’autres mécanismes communautaires comme portes d’entrée pour atteindre par exemple les enfants et autres groupes vulnérables vivant dans des zones inaccessibles et isolées. |
| **La stratégie ‘*Changement de comportement avec le marketing social ainsi que le plaidoyer pour la valorisation des aliments enrichis* est développée et mise en place pour améliorer l’acceptation et / ou augmenter la demande en produits enrichis. Des synergies sont à rechercher avec les programmes d’alimentation du nourrisson et du Jeune Enfant (ANJE)**  **L’utilisation de logo ENRICHI** | L'enrichissement des aliments devrait couvrir une proportion importante de la population. Il est important de mettre en place des actions d’optimisation de la couverture en aliments enrichis des groupes vulnérables telles que les enfants et les femmes en âge. de procréer, Ce qui ne nécessite un marketing social efficace et continu. | Une stratégie/composante forte de marketing social et de Communication pour le Changement de comportement dans le cadre de l’enrichissement des aliments doit être développée et mise en œuvre dans les zones de couverture des projets sur la promotion des produits enrichi pour des groupes cibles spécifiques. De même, cet aspect doit s’étendre à tout le pays pour les aliments enrichis de façon obligatoire Vulgariser le label (logo) pour les produits enrichis (« ENRICHI ») promu dans les pays de la CEDEAO. |
| **Améliorer les capacités en enrichissement des aliments des parties prenantes ( des connaissances et compétences sur la production / distribution / vente au détail de aliments enrichis ) dans les industries alimentaires)** | Les capacités des industries alimentaires devraient être renforcées par une formation en matière d'enrichissement des aliments, de procédures opérationnelles, des systèmes de contrôle de la qualité et sur l’intérêt d’un conditionnement et une distribution appropriés des aliments enrichis au Niger. | Entreprendre une évaluation des capacités et des besoins en capacités du personnel de l'industrie et veiller à ce que le matériel nécessaire à la production et au contrôle de la qualité des aliments enrichis soit adéquat.  Assurez que les pré mélanges (PREMIX en anglais) et les aliments à enrichir sont de haute qualité et qu’ils sont adéquatement enrichis avant lala mise sur le marché et les actions de marketing social. |
| **L'équipement EA est acheté, installé, fonctionnel et régulièrement entretenu (secteur prive / secteur associatif)** | Il y a présentement trois usines à grande et moyenne échelle (OLGA Oil, Grand Moulins du Ténéré et la STA.) et à petite échelle (MISOLA)  Une évaluation de l'industrie pour identifier les besoins en équipement et son installation dans la configuration opérationnelle actuelle des industries est requise. | Implication du secteur privé pour la mise en place des investissements nécessaires dans la perspective de l’autonomisation de leurs composantes en charge de l’enrichissement  L'équipement peut être fabriqué localement ou importé et installé s'il n'y a pas de fabricants locaux compétents. Pour la plupart des équipements d’enrichissement, l’acier inoxydable doit être utilisé. |
| **Des canaux et des mécanismes d'approvisionnement en pré-mélanges (premix) perennisables sont établis et fonctionnent** | Les deux industries GMN et STA ont établi leurs propres canaux commerciaux pour s’approvisionner en pré mélange.  Les canaux d’approvisionnement de prémixpour la production de MISOLA sont à mettre en place sur la base de l’expérience conduite par l’ONG GRET.  Actuellement, le Niger pourrait bénéficier des services de producteurs de prémélanges fiables certifiés par GAIN pour divers types de pré mélanges de micronutriments. | Les prémix / prémélanges doivent être détaxés et accessible si possible pour toutes les industries engagées dans la enrichissement des aliments. Le gouvernement pourrait assurer l'exonération fiscale du prémélange afin d'inciter le secteur privé à s'engager dans l'enrichissement des aliments.  Les laboratoires doivent être accrédités au Niger et dotés des capacités nécessaires à une analyse par une tierce partie afin de confirmer la qualité et les teneurs en micronutriments dans les aliments enrichis ainsi que dans les prémélanges. |
| **Etat d'existence et de mise en œuvre de la composante commerciale pour le marketing EA et l'éducation de masse des consommateurs** | Pour les produits obligatoirement enrichi, (le sel iodé, l’huile végétale et la farine de blé), il n’y a pas de stratégie commerciale spécifique.  Pour les farines infantiles, la stratégie commerciale est à développer, en cohérence avec l’échelle de production (STA vs. MISOLA et Garin Yaara). | La stratégie de l’enrichissement des aliments, laquelle sera développée par le HC3N devra inclure la stratégie de marketing social et l’adoption du logo “aliments enrichis”. |
| **Suivi de la Production et des importations : Quantité des aliments enrichis importés / produits (pour chacun des véhicules,% de réalisation conformément aux prévisions nationales)** | L’usine des Grands Moulins du Niger produit de la farine de blé enrichi a 50% de sa capacité soit 15,000 T/année[[18]](#footnote-18).  Aucune donnée ni sur l’importation de l’huile végétale et du sel (enrichi or non enrichi), ni sur la production de farine infantile par STA, MISOLA, et Garin Yaara.  Importation importante de farine et d’huile comestible enrichi obligatoires, dont la conformité aux normes et standards doit être contrôlée. La capacité technique est insuffisante pour pouvoir tester et apprécier les niveaux actuels des micronutriments dans les aliments enrichis produits localement ou importés au Niger.  Les importations en grosses quantités du sel provenant de pays voisins pourraient être centralisées et iodées avant la commercialisation au Niger afin d'accroître le niveau de conformité et la couverture universelle du sel iodé au niveau ménages. | Compétition avec une grande importation de farine de blé non-enrichi soit 45,000 tonnes/par année de farine importée.  Projet en cours pour la fabrication par le STA de la farine infantile enrichi extrudée.  il faut développer un système de suivi sur le niveau de production / importation des aliments enrichi.  Les industries locales et les importateurs doivent être sensibilisés à l'analyse du contrôle de la qualité de leurs aliments avant la distribution sur le marché et afin de garantir la conformité aux normes. Le vaste espace et les nombreux postes frontaliers du Niger requirent un approvisionnement suffisant de kits de tests d’analyses rapides et d’autres moyens logistiques pour pouvoir tester et appliquer les normes de qualité des aliments enrichis importés dans le pays.  Les responsables des douanes et les services de contrôle des denrées alimentaires devraient être formés aux méthodes d'analyse et dotés de dispositifs d'analyse rapide pour apprécier les niveaux des micronutriments dans les aliments enrichis. Des échantillons périodiques destinés à l'analyse quantitative de confirmation dans des laboratoires de référence tels que LANSPEX doivent être collectés systématiquement au niveau de chaque poste frontalier. |

**Remarques :Tableau 2: informations sur certains aliments ciblés par l’enrichissement et ceux qui pourraient être enrichis (année 2013)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit** | **Production locale (tonnes)** | **Quantité de grain de blé importée (tonnes)** | **Quantité de grain de blé exportée**  **(tonnes)** | **Quantité de farine importée**  **(tonnes)** | **Quantité de farine exportée**  **(tonnes)** | **Nombre de moulins industriels (produisant plus de 20 tonnes/jour)** | **% de farine/riz produit dans les moulins industriels** | **% de la production dans les moulins industriels qui enrichi** |
| Blé | 5666 | 135 | 0 | 32728 | 4 | 1 | 100 | 80 |
| Maïs | 17813 | 60768 | 6 | 4407 | 0 |  | 0 | 0 |
| Riz | 87106 | 383170 | 34,121 | 0 | 0 |  | 0 | 0 |

Source: Profil Niger, Food Fortification Initiative (<http://www.ffinetwork.org/country_profiles/country.php?record=158> )

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Phase 4: Mise à échelle & distribution (action *collaborative*)** | | |
| **Résultats** | **Situation actuelle** | **Défis à relever** |
| **État d'avancement du contrôle réglementaire par les instituts externes et respect des normes** | En conformité avec les normes sur l’enrichissement alimentaire, l’Agence de Vérification et Conformité aux Normes (AVCN) a mis en place un system Ouest Africain de Certification. DNPQM a développé et adapté des normes sur l’enrichissement des aliments au Niger.  L‘AVCN est mandaté pour effectuer le contrôle de qualité des produits enrichis mais le système est très faible (à la fois en ce qui concerne la collecte des échantillons, les analyses dans les laboratoires nationaux, et la publication des résultats et leur utilisation pour des mesures correctives). | Renforcement des capacités de l’AVCN pour que le système de contrôle des aliments soit adéquat. Il est opportun de faire agréer les laboratoires nationaux sur le système de contrôle de qualité. |
| **État d'avancement du contrôle réglementaire interne du respect des normes** | Au niveau de GMN et STA, il existe un bon contrôle de qualité avec un laboratoire interne bien équipé.  En revanche, les producteurs à petite échelle (MISOLA, Garin Yaara) n’ont pas de système de contrôle interne. | Renforcer les groupements qui produisent le MISOLA et le Garin Yaara pour la mise-en-place d’un meilleur système de contrôle de qualité. |
| **Niveaux d'importation et / ou de production de FF (% réalisation des objectifs nationaux):**  **- l’enrichissement alimentaire à grande échelle (par véhicule)**  **- Produits enrichis pour les groupes cibles SUN**  **- MNP (Compléments multi vitaminés)**  **- Biofortification (par sélection végétale)** | **- Farine de blé:** Voyez Tableau 2.  **- Huile végétale :** ND  **- Sel Iodé :** ND  **- Farines infantiles:** ND pour le STA,Volume très variable pour le MISOLA, ND pour le Garin Yaara  **- MNP :** ND  Les systèmes d'archivage devraient être améliorés pour permettre la vérification des quantités d'aliments enrichis produits localement et d'aliments enrichis importés. Cela devrait s’appliquer aux aliments enrichis complémentaires ciblés et aux véhicules d’aliments enrichis obligatoires au Niger; importés ou produits localement.  Des données sur les aliments complémentaires enrichis pourraient être obtenues dans le cadre de l'initiative PAFAN financée par l'UE. Le contrôle effectif des aliments complémentaires enrichis importés et produits localement pourrait être amélioré en étroite collaboration avec le Ministère de l'industrie et du commerce et les parties prenantes du secteur privé. | Problème d’approvisionnement de prémélanges (prémix) d’emballages pour les farines composées enrichies, surtout pour le MISOLA (et Garin Yaara).  Les patates douces à chair orange : (HKI) Projet de biofortification  La quantité de pré mélanges importés et utilisés peut être réconciliée pour déterminer la quantité d’aliments enrichis produite si le niveau d’enrichissement est contrôlé et respecté, y compris les excédents corrigés afin de prendre en compte les pertes subies pendant la distribution et la commercialisation de l’aliment enrichi. |
| **Mesure de la couverture en aliments enrichis à travers les chaines de commercialisation locales des chaînes basées sur le marché:**  **- L’enrichissement alimentaire à grande échelle (par véhicule)**  **- Biofortification (par sélection vegetale** | Aucune donnée n’est disponible pour évaluer la couverture des aliments enrichis et les apports de micronutriment par véhicule comme par exemple la farine de blé et l’huile végétale, etc. | Il y a un réel besoin d’avoir des données actualisées sur la consommation alimentaire. |
| **Niveau de couverture soutenue grâce à des mécanismes de distribution spécifiques pour certains groupes ciblés (plan national):**  **- L’enrichissement alimentaire à grande échelle (par véhicule)**  **- Biofortification (par sélection végétale)**  **- MNP** | Ils n’existent pas des programmes spécifiques de distribution des aliments enrichis (ni pour les aliments qui doivent obligatoirement être enrichis, ni pour les farines infantiles). |  |
| **Disponibilité des informations de suivi sur la qualité du programme de l’EA, la couverture et l'acceptation et l'utilisation par le consommateur. Comment ces informations sont utilisées pour la prise de décision et à des fins de responsabilisation** | Pas de système de suivi. | Un système de suivi pour l’EA au Niger est à développer. |

1. 2FAS Rapport de Mission - Retour au Bureau Exercice d'Examen Annuel, 23 - 29 Juin 2018

   [↑](#footnote-ref-1)
2. EDSN : Enquête Démographique de la Santé et Nutrition, 2017 [↑](#footnote-ref-2)
3. EDSN : Enquête Démographique de la Santé et Nutrition, 2017 [↑](#footnote-ref-3)
4. Reference : Food Fortification Global Mapping Study, 2016 [↑](#footnote-ref-4)
5. 2017 Global Nutrition Report Niger <https://www.globalnutritionreport.org/files/2017/12/gnr17-Niger.pdf> [↑](#footnote-ref-5)
6. WHO. Country data on median urinary iodine concentrations and urinary iodine concentrations in school age children <100 μg/L between 1996-2006. <http://www.who.int/vmnis/iodine/status/summary/IDD_estimates_table_2007.pdf> (accessed 06/04/2018) [↑](#footnote-ref-6)
7. Wessells KR et al. 2017. Micronutrient Status among Pregnant Women in Zinder, Niger and Risk Factors Associated with Deﬁciency. Nutrients (9)430. [↑](#footnote-ref-7)
8. Food Fortification Initiative country profile (Niger). <http://www.ffinetwork.org/country_profiles/country.php?record=158> (accessed 06/04/2018). [↑](#footnote-ref-8)
9. Wessells KR et al. 2017. Micronutrient Status among Pregnant Women in Zinder, Niger and Risk Factors Associated with Deﬁciency. Nutrients (9)430. [↑](#footnote-ref-9)
10. Knowles et al (2017), ‘Household coverage with adequately iodised salt varies greatly between countries and by residence type and socioeconomic status within countries: Results from 10 National Surveys’, J Nutr 2017; 147(Suppl): 1004S-14S, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5404210/pdf/jn242586.pdf> [↑](#footnote-ref-10)
11. This the reanalyzed result including households without salt in the denominator. <https://data.unicef.org/country/ner/> [↑](#footnote-ref-11)
12. Reference Ministère de la Sante Publique du Niger, données préparées par le Directeur de la Nutrition (avril 2017) [↑](#footnote-ref-12)
13. <http://www.nipn-nutrition-platforms.org/Niger> [↑](#footnote-ref-13)
14. Le HC3N est le Haut-Commissariat ‘Les Nigériens nourrissent les Nigériens’ établi en 2014. L’objectif global ainsi recherché est de : « *Contribuer à mettre les populations Nigériennes à l’abri de la faim et leur garantir les conditions d’une pleine participation à la production nationale et à l’amélioration de leurs revenus* » et l’objectif spécifique : « *Renforcer les capacités nationales de productions alimentaires, d'approvisionnement et de résilience face aux crises alimentaires et aux catastrophes* ». Voir : <http://www.initiative3n.ne/> [↑](#footnote-ref-14)
15. Sous licence de Nutriset, le STA produit de PlumpyNut : 3,500 tons par année. Il y a un bon système de control de qualité avec un labo bien équipé mais la partie gouvernementale fait défaut. Projet en cours pour l’utilisation du mil dans la formulation. Un des défis consiste des problèmes de taxation sur les prémix qui sont fournis par le Nutriset. [↑](#footnote-ref-15)
16. <http://documents.banquemondiale.org/curated/fr/259491468139788979/pdf/594280WP0Faire10Box358280B01PUBLIC1.pdf> [↑](#footnote-ref-16)
17. <https://www.usaid.gov/west-africa-regional/fact-sheets/partnership-sustainable-food-fortification-west-africa-fortify-west> [↑](#footnote-ref-17)
18. A noter que le chiffre sur le montant produit qui était obtenu lors d’une visite à la usine de GMN pendant la mission de 2FAS au Niger en avril 2017 se n’aligne pas avec l’information disponible sur le site web de FFI (Tableau 2). [↑](#footnote-ref-18)